

NUMÉRIQUE ET ENSEIGNEMENT AU SUPÉRIEUR À L'ÈRE DE LA COVID-19 : RETOURS DES PRATIQUES ENSEIGNANTES¹

Résumé : Le coronavirus a bouleversé autant les habitudes sociales que professionnelles, les regroupements sur les réseaux sociaux et les réunions de travail à distance ont remplacé les échanges en présentiel. Confinement, distanciation, fermeture des établissements universitaires sont des phénomènes sans précédents, les pratiques communicationnelles se sont vues s'accroître via les plateformes, les messageries, les applications d'entreprise de communication. La covid-19 a surgi brutalement et a décrété l'urgence de se munir des dernières dispositions technologiques de la communication pour pallier les problèmes de la mobilité réduite qu'a engendrée la pandémie. Cet article relate une expérience d'enseignement en ligne : coopératif, collaboratif, asynchrone et synchrone via Messenger et Edmodo. Nous nous interrogeons sur leur apport vis-à-vis de l'enseignement au supérieur ainsi que sur le taux de satisfaction d'un apprentissage en mode virtuel. Ces services ont-ils assuré une continuité pédagogique et des échanges interactifs à distance.

Mots-clés : pandémie, numérique, enseignement, interaction, université

DIGITAL AND HIGHER EDUCATION IN THE AGE OF COVID19: FEEDBACK FROM TEACHING PRACTICES

Abstract: The coronavirus has disrupted both social and professional habits, groupings on social networks and remote work meetings have replaced face-to-face exchanges. Confinement, distancing, closure of university establishments, are phenomena with no precedent, communication practices have been seen to increase via platforms, messaging services, and corporate communications applications. The covid19 arose suddenly and decreed the urgency of bringing the latest technological communication provisions to alleviate the problems of reduced mobility caused by the pandemic. This article relates an experience of online teaching: cooperative, collaborative, asynchronous and synchronous via Messenger and Edmodo. We wonder about their contribution to the satisfaction rate of virtual learning. Have these services ensured pedagogical continuity during, and up to what level of success have they made it possible to combine the flexibility of distance education and the interaction of face-to-face teaching to guarantee pedagogical continuity.

Keywords: pandemic, digital, education, interaction, university

Introduction

Dans le cadre des mesures sanitaires visant la maîtrise de la propagation du coronavirus, le gouvernement algérien avait ordonné le 15 mars 2020, la fermeture des écoles des trois cycles d'enseignement, ainsi que des établissements universitaires. Cependant, cette situation devait être gérée de manière à sauvegarder la continuité pédagogique, dans la mesure où geler les activités de l'enseignement universitaire risqué d'avoir des répercussions sur d'autres secteurs. Responsables et dirigeants se sont vus dans le monde entier se retourner vers l'adoption de dispositifs numériques et audiovisuels pour l'enseignement, afin de répondre à l'urgence et gérer la crise. Corolairement, si les pays occidentaux ont vite basculé vers les plateformes et l'enseignement à distance, en

¹ Souhila **Soltani**, Higher Teacher Training School of Oran, soltani.souhila3@gmail.com
Hassina **Mezdaout**, Khenchela University, hassinamezdaout@gmail.com

synchrone ou asynchrone, l'université algérienne s'est vu penser l'activité pédagogique de la même manière.

L'enseignement en ligne, fut la première idée vers laquelle se sont retournés les responsables, le considérant comme est une continuité pédagogique, mais aussi comme solution rassurante vis-à-vis de la distanciation et du respect des précautions prises face à la pandémie. En effet, Des dispositifs, connus et utilisés jusqu'ici ont permis, non seulement, de maintenir les échanges entre les étudiants et les enseignants, mais aussi à rassurer les participants par rapport à leur accompagnement dans l'appropriation des ressources pédagogiques.

En Algérie, l'enseignement à distance est devenu incontournable au niveau du supérieur. Que ça soit par rapport au gain de temps ou pour des raisons financières, ce dernier s'est avéré pratique. Le premier établissement qui a assuré ce mode l'enseignement été créé en 1990, sous la tutelle du ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique connu sous l'appellation de l'« UFC » ou de l'université de la formation continue. Ceci a permis aux étudiants inscrits de choisir le type de la formation : auto-formation, formation avec tutorat synchrone ou asynchrone, etc¹. Durant cette période, l'e-learning a pris de l'envergure en Algérie grâce à plusieurs plateformes dont : la plateforme expérimentale appelée **AVUnet** (Université virtuelle algérienne), le portail des TIC en Algérie (**Elabwab**) et l'école numérique **Tarbiatic** qui est destinée aux écoliers.²

C'est à la suite de la crise sanitaire, que des directives du Ministérielles sont adressées aux responsables des universités et des écoles supérieures en date du 2 avril 2020, afin que la continuité des enseignements en ligne soit mise en application. Les étudiants ont pu avoir accès aux cours mis sur la plateforme pédagogique Moodle.

Nous reprenons Harasim (1989) lorsqu'il pose la distinction entre l'enseignement présentiel et distanciel, pour qui le premier se produit dans un cadre interactif pour les praticiens de la communication, mais qui manque de flexibilité vis-à-vis de l'espace spatiotemporel. Contrairement au second, qui se déploie par la correspondance et l'audiovisuel, assurant ainsi la flexibilité en question de temps et de lieu. Autrement dit, l'un comme l'autre sont des dispositifs d'enseignement mais qui ont chacun leur cadre didactique et leurs limites.

Par ailleurs, L'enseignement en ligne (par télécommunication textuelle asynchrone) semble plus avantageux, vu qu'il offre une flexibilité assez importante en temps et en lieu, comme il permet la réalisation d'interactions entre les pairs de la communication, à savoir l'enseignant et ses étudiants (Marc Walckiers et Thomas De Praetere, 2004).

Cependant, la question qui persiste et revient à ce propos est en rapport avec la qualité des enseignements via le numérique, dans le sens où enseignant comme apprenant recherchent un environnement favorable à l'échange et à l'apprentissage. Nous nous interrogeons ainsi sur le taux de satisfaction compte à la restitution du cadre pédagogique et des interactions au sein du groupe. Quelles leçons peut-on en tirer face à cette adaptation ? Et comment peut-on assurer une continuité pédagogique ?

La présente étude s'est fixée comme objectif principal le partage d'une expérience d'enseignements en ligne, avec deux groupes d'étudiants, le premier est celui du master-I (département de langue française, université de Khenchela) et le second celui de la 5^{ème} année formation des formateurs (ENS d'Oran). C'est à la suite des données recueillies que nous mettrons en lumière les difficultés rencontrées lors de l'enseignement à distance en cette période de pandémie.

¹ Nation. L'UFC adopte la numérisation pédagogique et administrative, 18 octobre 2016, disponible sur : <https://www.algerie360.com/lufc-adopte-la-numerisation-pedagogique-et-administrative/>

²Le magazine n'tic. E-learning en Algérie : un bulletin mitigé, le 02/09/2013, <http://www.nticweb.com/dossiers/7473-e-learning-en-alg%C3%A9rie-un-bulletin-mitig%C3%A9.html>, interview avec Amel BEHAZ, consulté le :07/09/2020.

Avant d'entamer notre enquête il revient tout de même de revenir sur l'origine de la covid19 et les conséquences de la pandémie sur la scène sociale algérienne.

1. La covid-19 : naissance des maux et des mots

En Algérie comme dans le monde entier, l'apparition de la covid-19 a fait couler beaucoup d'encre et a engendré des formulations spécifiques à la situation, tel que *ilzamu bouyoutakum* (qui signifie *restez chez vous*), *kounou hadirin* (qui signifie *soyez vigilants*), des messages de sensibilisation adressés au public via les médias, les réseaux sociaux et téléphoniques. L'objectif était de gérer les comportements et de les adapter à la situation d'urgence, on parlait d'activités sociales réduites, de distanciation physique, de confinement, le port obligatoire des masques, d'interdiction des rassemblements, de fermeture des établissements scolaires, ...etc. Autant de comportements sociaux qui ont des conséquences fortes sur la santé mentale, les liens sociaux et l'économie du pays.

Cette pandémie a mis à rude épreuve à la fois les citoyens et les organisations¹, comme elle est signalée par les observateurs de la HAS (haute autorité de santé). Cette mise en confinement n'est pas sans risques psychologiques, Christophe Debien, psychiatre et responsable de pôle au centre national de ressources et de résilience à Lille, a déclaré : « La situation est en effet inédite et, par conséquent, son impact le sera aussi. » (Amsili, 2020)

De plus, pour Verisk Maplecroft et selon un rapport du cabinet britannique spécialisé dans la gestion de risque, l'économie négativement affectée par cette pandémie risque d'engendrer des troubles sociaux dans plusieurs pays, notamment en Afrique et en Amérique latine².

Pour ce qui est de l'Algérie, les échanges sociaux se sont majoritairement déployés à travers les appels téléphoniques et les réseaux sociaux, dans la mesure où le confinement était lancé dès 15H dans les zones les plus peuplées. Ces pratiques communicationnelles, non seulement elles restent de l'ordre du distanciel mais, finissent par engendrer des problèmes en société, la phobie de se retrouver trop près de l'autre dans les espaces publics, de frôler d'autres personnes ou de toucher un produit dans les commerces. Mohamed Mebtoul, sociologue algérien, a affirmé, à l'issue d'une enquête sociale qu'il a réalisée avec la participation de l'association de santé Sidi El-Haouari et l'observatoire régional de la santé d'Oran, « l'épidémie est sociétale. Elle va nécessairement perturber profondément les rapports sociaux antérieurs, impulser d'autres configurations sociales de la vie quotidienne des personnes. » (Mebtoul, 2020)

Face à cette incapacité à maîtriser le coronavirus, nous n'avons pas eu d'autre choix que d'adapter nos comportements et attitudes à la situation, en adoptant le télétravail accès sur l'emploi des technologies de l'information et de la communication afin de remettre en marche les différents secteurs (Soltani, Fallier, 2021).

¹ HAS. Impact de l'épidémie de COVID19 dans les champs social et médico-social Contribution de la Commission sociale et médico-sociale. Synthèse validée par la CSMS le 21 avril 2020. France. https://webzine.hassante.fr/upload/docs/application/pdf/202004/2020_04_21_contribution_csms_covid19.pdf

² Algérie Eco. Impact de la Covid-19 : L'Algérie risque des troubles sociaux, selon un cabinet britannique Par Ouramdane Mehenni - 27 juillet 2020 / 17 :01 <https://www.algerie-eco.com/2020/07/27/impact-de-la-covid-19-lalgerie-risque-des-troubles-sociaux-selon-un-cabinet-britannique/>

2. L'enseignement durant la covid19

A la suite de cette crise sanitaire, engendrée par la covid-19, le confinement obligatoire semblait la meilleure solution afin d'atténuer la propagation du virus. La question de la continuité pédagogique a dominé le champ de la réflexion, le ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique a appelé les enseignants à la contribution pour la mise en place d'outils pédagogiques numériques afin de permettre aux étudiants de poursuivre leurs enseignements en ligne. Cette décision a permis de s'affranchir de l'année universitaire 2019-2020, et de repousser le spectre d'une année blanche.¹

Les résultats d'une enquête nationale, menée par une équipe de chercheurs du CREAD² auprès des enseignants et des étudiants universitaires afin d'explorer l'impact de la pandémie de la COVID-19 sur l'enseignement universitaire en Algérie, révèlent que la mise en relation entre l'enseignant et l'étudiant est la principale difficulté pour le suivi du dispositif d'enseignement à distance. (Lassassi, M ; Lounici, N ; Sami, L ; Tidjani, C ; Benguerna, M : 2020)

Données situationnelles et analyse du corpus

L'une des initiatives, prise à l'encontre de la reprise des activités pédagogiques, fut celle d'un téléenseignement via la plateforme Moodle. Cette méthode était peu employée avant la pandémie par les groupes enseignants et apprenants, par rapport au choix des enseignements qui se produisaient généralement en présentiel. En effet, l'enseignement a toujours été assuré en classe, peu nombreux sont les formateurs qui utilisaient les dispositifs de communication à distance pour assurer leurs cours. Nous ajouterons, qu'un apprentissage en face à face se déploie dans le cadre de l'interaction, compétence primordiale pour l'apprentissage des langues, lorsque nous nous retrouvons dans des départements de langues étrangères. Toutefois, cette plateforme fournit un enseignement asynchrone et autonome à l'étudiant, qui par la suite peut poser des questions via le forum. Pour cette étude, nous avons eu recours à la plateforme pédagogique d'enseignement en ligne Moodle, à la suite de celui effectué en présentiel avant l'état d'alerte lancé à l'encontre du coronavirus. Les institutions convoitaient un dispositif d'apprentissage, qui pouvait assurer la transmission des ressources pédagogiques, l'établissement des échanges enseignant-étudiants, ainsi que le suivi de l'évaluation.

Pour revenir à notre étude, l'objectif est de voir si cet enseignement en ligne permet d'assurer la continuité pédagogique dans une atmosphère de coopération et de collaboration et quel est le degré de satisfaction de l'emploi de cet outil pour la réalisation des échanges interactifs (Soltani, 2014 : 3-29)

Après avoir diffusé les cours sur la plateforme Moodle en date du 7 avril 2020, nous avons remarqué qu'ils n'ont pas été consultés par nos étudiants et ce jusqu'au début du mois de mai.

¹ El Moudjahid : Enseignement supérieur : Le Professeur Chitour appelle à la continuité des cours via Internet publiée le : 24-03-2020, par Tahar Kaidi, <http://www.elmoudjahid.com/fr/actualites/150325>

² CREAD : Le centre de recherche en économie appliquée pour le développement



Figure N°1 : Les participants sur la plateforme Moodle

	Avril	mai	juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre
Fille	0	0	0	0	0	0	0
Garçon	0	0	0	0	0	0	0
Anonyme	0	0	0	0	1	0	1

Tableau N°1 : consultation des cours sur Moodle

La première consultation des cours, était en date de 26 août par un utilisateur anonyme, trois mois après le dépôt des cours. Alors que la deuxième a eu lieu le 07 octobre, c'est-à-dire un mois après. Même avec l'option de l'anonymat existante sur la plateforme, aucun étudiant n'a consulté les cours diffusés en ligne.

Par suite de ce manque d'intérêt et une absence totale d'interactivité chez les apprenants, nous avons opté pour les réseaux sociaux pour établir la communication avec les apprenants, dans la mesure où ces espaces virtuels ont focalisé notre intérêt durant la période du confinement. Effectivement, Facebook et autres réseaux ne sont pas à négliger, nous nous rendons compte que nous les avons constamment guettés lorsque nous avons été interdits de sortie, encore plus pour la tranche d'âge à laquelle appartiennent nos étudiants, ces derniers restaient pendant des heures connectés devant leur appareil.

Pour ce faire, en date de 3 mai, nous avons eu recours à Messenger, afin d'assurer la continuité des cours avec nos étudiants. L'enseignante de l'Université de Kenchela a aussi employé, en plus du réseau social cité, EDMODO afin de :

- Créer des classes et des groupes virtuels ;
- Laisser des messages accompagnés des fichiers joints ou d'url ;
- Donner des devoirs.

Dans un premier temps, les délégués ont regroupé les étudiants sur Messenger, 48 étudiants pour le groupe (A)¹ et 56 pour le groupe (B)².

¹ Etudiants de l'université de Kenchela pour l'enseignement transversal « Analyse des besoins et conception des programmes »

² Etudiants de l'ENS d'Oran Pour un enseignement transversal « étude des programmes, des manuels scolaires et de l'évaluation »

Nombre de prise de parole	Les apprenants	Taux d'intervention	Les enseignants	Taux d'intervention	Total 100%
P'ENSO	362	75.57%	117	24.42%	479
Université de Khenchela	315	71.10%	128	28.89%	443

Tableau N°2 : Taux d'intervention des apprenants et de l'enseignant sur Messenger

Pour le groupe (A), l'ensemble des étudiants ont manifesté leur intérêt pour une reprise de la communication via Messenger, mais à partir de la mi-mai jusqu'au début du mois de juin, le taux de la participation sur Message a diminué avec la création de la classe virtuelle sur la plateforme EDMODO, seulement 21 étudiants sont restés actifs : ils posaient des questions, demandaient des cours, ils s'entraidaient, etc. Par ailleurs, 27 d'entre eux étaient inactifs. Pour ces derniers, c'est grâce à la mention *vu* qui apparaissait en dessous des messages, que nous avons pu savoir l'existence de deux groupes : un premier qui suivait les conversations sans y participer, et un autre qui est totalement absent. Ajoutant que c'est avec l'annonce des examens, au début du mois d'octobre, que nous avons constaté une augmentation des participants.

Pour le groupe (B), l'enseignement a été assuré via le réseau social durant les mois de mai, de juin et la première quinzaine de septembre. L'ensemble des étudiants a rejoint le groupe avec une présence et une participation synchrone. Autrement dit, un rendez-vous était fixé au préalable par l'enseignant pour les échanges sur un document donné. L'heure était choisie d'un commun accord, en fonction de la disponibilité de l'ensemble des participants.

3. Interactivité via EDMODO, ZOOM, Messenger

A partir de l'analyse des données le nombre des prises de parole des apprenants est nettement supérieur à celui de l'enseignant. Elles consistent pour ce dernier, d'abord en ouverture de la communication par la formule de salutation, en lancement des objectifs de la conversation, en nombre d'informations à transmettre, en prises de parole pour la gestion de la communication, en réponses aux questions posées et en formules de clôture pour mettre fin à la conversation. Quant aux prises des apprenants, elles sont généralement orientées par l'enseignant vers l'objet de la communication et portent généralement sur la thématique principale de l'enseignement.

Si les plateformes mises en ligne par l'université permettent de dispenser des cours par la transmission de documents sans interaction, la différence entre ces dernières et les réseaux sociaux c'est l'interaction qui s'installe entre les pairs. Les échanges communicatifs entre eux finissent par enclencher les habilités motrices, à savoir, la réception, la compréhension, l'expression et la production, qui assurent la mise en place du processus interactif.

En effet, si les tours de parole en classe sont partagés entre les participants aux échanges interactifs, il en va de même pour celle qui est lancée dans ce sens via Messenger. Ajouter, le temps de la parole est aussi partagé entre celui de l'enseignant et celui des apprenants lorsque les informations sont communiquées par l'enseignant ensuite par les apprenants.

Ceci dit, la réalisation de cette interactivité relève autant de l'effort de l'enseignant que de celle de l'apprenant à vouloir communiquer. Dans cette classe virtuelle les clauses du contrat didactique sont à revoir, selon les nouvelles conditions d'apprentissage. Autrement dit, l'apprenant comme l'enseignant n'ont pas choisi cette nouvelle manière de collaborer. Le programme, les objectifs et le contexte ne changent pas, mais il s'agit plutôt d'accepter

un nouveau cadre d'apprentissage. Ils doivent prendre conscience que c'est un espace atemporel, par le temps indéterminé que l'enseignant consacre pour le maintien de l'interaction, et que c'est un enseignement tantôt synchronique et asynchrone.

Il en va de soi, que les différents moyens numériques employés ont des potentiels acquisitionnels, mais l'activité interactive s'y déploie différemment. Les dispositifs choisis par les enseignants, pour assurer l'enseignement à distance conduisent vers les formes de transmission des connaissances, mais tous n'encouragent pas à l'échange, les productions ne fonctionnent que dans un sens, de l'enseignant vers l'apprenant.

C'est le type de dispositif numérique qui fait que l'apprenant se retrouve impliqué non seulement dans son apprentissage, invité à prendre la parole, à poser des questions et donner la réplique à l'enseignant au lieu de se retrouver comme un simple spectateur. C'est aussi en cela que l'apprentissage via Messenger (réseau social) a mis en confiance l'apprenant et l'a conduit vers la prise de risque pour un apprentissage plus dynamique.

La dynamique interactive des participants via Messenger

Les conduites langagières, qui sont à l'origine de la dynamique interactionnelle, ceux des apprenants comme ceux de l'enseignant, sont observables au cours de leurs interventions. Elles sont aussi différentes d'une activité didactique à l'autre et correspondent « aux statuts en présence, aux objectifs respectifs, à l'institution d'appartenance, elle-même liée à des structures plus vastes. » (De Nuchèze, 2001 : 121). Ces échanges interactifs correspondent à des *scénarios pré-existants* du contrat didactique.

Les conduites langagières de l'enseignant sur Messenger sont primordialement à l'origine des tours de parole, formulés pour un apport informatif, selon une logique de reproduction et de transmission. Elles peuvent correspondre à une logique créative, telle une interprétation et une discussion sur un thème de culture générale, mais aussi pour gérer la discussion, répondre aux interrogations des apprenants sur d'abord le contenu informatif en rapport avec l'enseignement à dispenser, ensuite avec leur crainte par rapport à la situation du covid19. Les prises de parole de l'enseignant ne se limitent pas au savoir, mais il a aussi le rôle, précisément dans cette situation, de rassurer les apprenants psychologiquement (Sence, D : 2020).

Cependant, ce qui n'est pas négligeable, vis-à-vis de ce dispositif, c'est son caractère social, qui semble être à l'origine de la reprise du contact. Le recours aux émoticônes (figure 2) et à la langue arabe (figure 3) sont autant de signes d'une reprise d'un scénario préexistant, dont le caractère social a permis aux acteurs de la communication de renouer après une longue période d'arrêt des enseignements en présentiel.

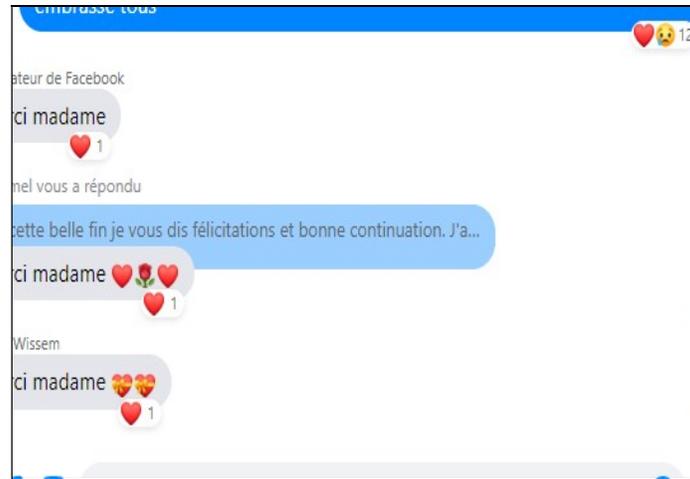


Figure N°2 : les émoticônes sur Messenger



Figure N°3 : l'usage de la langue arabe sur Messenger

4. Obstacles de l'enseignement en ligne

Parler de la continuité pédagogique à l'université en Algérie, nous incite à soulever les obstacles rencontrés par les enseignants et les étudiants dans le déroulement de l'enseignement en ligne. Pour ce qui est des formateurs, la formation à l'enseignement en ligne représentait l'un des majeurs obstacles, surtout en ce qui concerne : le dépôt des cours sur la plateforme, la présentation des cours via Google meet ou Zoom et la qualité de l'internet.

Quant aux apprenants, les interactions via ce réseau social ont eu un caractère humain, il ne s'agissait plus de la simple transmission d'un contenu, mais à ceci s'ajoute des interactions qui se sont mises en place pour combler le besoin vital de regroupement et de solidarité vis-

à-vis de la crise sanitaire. Dans ce sens, ces derniers possèdent des répertoires de conduites langagières à l'infini, qui leur ont permis de répondre aux besoins communicatifs en rapport avec leur formation et de gérer les activités interactives du moment.

C'est dans cet ordre que la dynamique interactive permet d'instaurer un contexte favorable pour les échanges et la communication. Les étudiants intègrent un groupe pour des objectifs bien précis, ceux d'apprendre, de s'informer, de s'assurer de la poursuite des enseignements, mais aussi d'être sur la même longueur d'ondes que les autres groupes d'apprenants, ceci a un effet rassurant notamment en cette période difficile.

Conclusion

Ce dispositif a certains avantages, dont la flexibilité, la possibilité de sauvegarder et de consulter les cours à distance. Cet enseignement peut aussi se faire en mode synchrone ou asynchrone, s'assurant ainsi de la transmission des connaissances aux destinataires même s'ils ne sont pas connectés en même temps que l'enseignant.

De plus, l'exploitation des réseaux sociaux a permis de répondre à l'urgence de la situation, car si la plateforme du site universitaire fut un moyen pour la transmission de documents et de cours, il faut croire que les étudiants, se sont vus invités à rejoindre des groupes de travail afin que ces informations soient suivies d'explication.

En somme, si les formateurs et les didacticiens se sont vus relater à mainte fois le mot salle, atelier, laboratoire, ..., pour délimiter l'espace de travail de celui de l'espace social, dans l'urgence la situation sanitaire les a conduite à reconsidérer le cadre de la classe pédagogique. Entre autres, ce qui a légitimé l'emploi de ce genre de dispositif hybride reste la nécessité de trouver des moyens pratiques, accessibles et communs, même si le cadre ne correspond pas à celui tracé par les concepteurs de l'enseignement en présentiel.

Cette situation d'enseignement durant le covid19 est atypique et sans précédent, elle nous conduit à une prise de conscience de l'urgence de penser à des dispositifs numériques capables de répondre à nos besoins en termes d'enseignement à distance, selon l'idée que former c'est transmettre dans un cadre collaboratif, interactif et dynamique.

Références bibliographiques

Algérie Eco, 2020, « Impact de la Covid-19 : L'Algérie risque des troubles sociaux, selon un cabinet britannique », Par [Ouramdane Mehenni](#) - 27 juillet 2020 / 17 :01 <https://www.algerie-eco.com/2020/07/27/impact-de-la-covid-19-lalgerie-risque-des-troubles-sociaux-selon-un-cabinet-britannique/>

Amsilii, S. 2020. « Coronavirus : les risques psychologiques du confinement en 5 questions », *Les Echos*. (En ligne) : <https://www.lesechos.fr/idees-debats/sciences-prospective/coronavirus-les-risques-psychologiques-du-confinement-en-5-questions-1189190>

Behaz, A, 2013, « E-learning en Algérie : un bulletin mitigé », *Le magazine n'tic*. consulté le : 07/09/2020. [En ligne] <http://www.nticweb.com/dossiers/7473-e-learning-en-alg%C3%A9rie-un-bulletinmitig%C3%A9.html>,

De Nuचेze, V. (2001), *Sémiologie des dialogues didactiques*, Paris, L'Harmattan.

Lassassi, M, Lounici, N, Sami, L, Tidjani, C & Benguerna, M, 2020, « Université et enseignants face au covid19 : l'épreuve de l'enseignement à distance en Algérie », *Les Cahiers du Cread* -Vol. 36 - n° 03 - 2020 (en ligne), consulté le 25 septembre 2020 URL : https://www.researchgate.net/publication/343046299_universite_et_enseignants_face_au_covid19_l'epreuve_de_l'enseignement_a_distance_en_algerie_university_and_teachers_facing_covid19_the_proof_of_distance_education_in_algeria,

HAS (haute autorité de santé), 2020, « Impact de l'épidémie de COVID19 dans les champs social et médico-social Contribution de la Commission sociale et médico-sociale », Synthèse validée par la CSMS le 21 avril 2020. France. [En ligne]

https://webzine.hassante.fr/upload/docs/application/pdf/202004/2020_04_21_contribution_csms_covid19.pdf

Mebtoul, M, 2020, « Vivre avec la pandémie Covid-19 », Liberté. (En ligne) : <https://www.liberte-algerie.com/contribution/vivre-avec-la-pandemie-covid-19-a-oran-344255>.

MESRS.dz. 2020, « Universités: Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique », Récupérer 12 Juin 2020. <https://www.mesrs.dz/fr/universites>

Missoum A, 2020, « Aller vers l'enseignement numérique est une évidence moins coûteuse mais qui nécessite une volonté politique », EL Watan : par [Asma BERSALI](#), consulté le 15 AOÛT 2020 À 10 H 00.

Nation. (2016). L'UFC adopte la numérisation pédagogique et administrative. (En ligne) : <https://www.algerie360.com/lufc-adopte-la-numerisation-pedagogique-et-administrative/>

Kaidi, T, 2020, « Enseignement supérieur : Le Professeur Chitour appelle à la continuité des cours via Internet », ElMoudjahid Publié le : 24-03-2020, (en ligne)

<http://www.elmoudjahid.com/fr/actualites/150325>

Sence, D, 2020, « Soigner le lien social en temps de Covid-19 », *Psychotropes*, 2(2-3), 65-73. <https://doi.org/10.3917/psyt.262.0065>

Soltani, S. 2014, « La place du dispositif en classe de langue, analyse des interactions des apprenants en classe de FLE à l'université de Mostaganem », *Elmawrouth*, volume 4 Numéro 4, 3-29.

Soltani, S et Faller, C, 2021, « Apport des TICE pour l'apprentissage des langues étrangères », *Trans*, Numéro 25, [En ligne] <https://www.inst.at/trans/25/apport-des-tic-pour-lapprentissage-des-langues-etrangees/>

Walckiers, M & De Praetere, T, 2004, « L'apprentissage collaboratif en ligne, huit avantages qui en font un must », (En ligne) : <https://docplayer.fr/1209227-L-apprentissage-collaboratif-en-ligne-huit-avantages-qui-en-font-un-must.html>

Dr. Souhila **SOLTANI**, grade de maître de conférences « A », enseignante-chercheuse permanente au sein de l'Ecole Normale Supérieure d'Oran Algérie. Membre du laboratoire LOAPL « Laboratoire de création d'outils pédagogiques » et Chef de projet PRFU Référentiel des pratiques communicationnelles pour la formation des formateurs au secondaire en Algérie. Intervenante dans plusieurs communications nationales et internationales, et auteur de publications en didactique, en formation et en sciences du langage.

Dr. Hacina **MEZDAOUT**, grade de maître de conférence « A », Enseignante-chercheuse à l'université de Khenchela, docteure en didactique du FLE (2019). Habilitée à diriger la recherche depuis décembre 2021 et co-dirigeante d'un projet de recherche internationale et actuellement en coopération avec l'université de Nice.